

I TOPI PINUTTI, CDS, LISC

Samedi 4 au Mercredi 8 mai 96

Francis MARAVAL, Pascal TAVERA, Jean-Noël DUBOIS,
Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Christian BERNOU et Laurent GREFFIER

our son camp annuel de spéléo 1996, le choix des Topi s'est porté sur la région du Vaucluse, le plateau d'Albion. L'équipée corse, était conduite par Francis MARAVAL, initiateur fédéral, accompagné de Pascal TAVERA, président de la LISC, Jean-Noël DUBOIS et Jean-Claude LA MILZA. A ces anciens, sont venus s'ajouter Noël

RICOVERI, vieux routard de la spéléo ayant sévi sur ce massif il y a une dizaine d'années, Laurent GREFFIER et Christian BERNOU, nouveaux licenciés au club et qui allaient découvrir les sensations des verticales vertigineuses des gouffres continentaux.

Le support logistique a été légèrement modifié par rapport à celui de 95, déplacements en bateau et deux voitures mais hébergement à l'Acceuil Spéléologique du Plateau d'Albion (APAS), gîte géré par les spéléos locaux et comprenant dortoir, cuisine de collectivité, local à matériel, "conçu par et fait pour des spéléos", prise en charge autonome de la nourriture. Les membres de l'équipe avaient quasi-



ment tous leur équipement personnel, excepté pour un nouveau licencié, et le matériel collectif utilisé, cordes, amarrages, etc. appartenait au club et à certains membres.

« La région qui nous intéresse couvre l'essentiel du bassin d'alimentation de la très célèbre Fontaine de Vaucluse. D'une superficie évaluée à plus de 1100 km2, elle s'étire d'Ouest en Est sur une soixantaine de kilomètres de la vallée du Rhône à celle de la Durance. Limitée au Nord par les versants septentrionaux de la chaîne Ventoux - montagne d'Albion - montagne de Lure, elle s'abaisse plus ou moins régulièrement jusqu'aux bassins de Forcalquier, Apt et Carpentras.

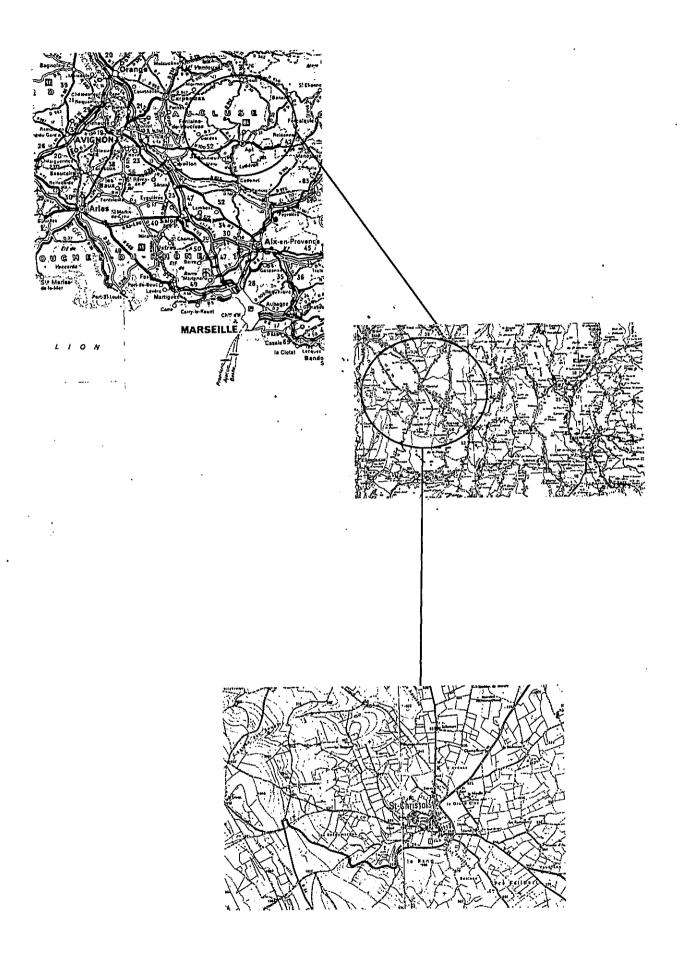
Administrativement rattaché aux départements du Vaucluse, des Alpes de Haute-Provence et, pour deux communes seulement, de la Drôme, le plateau donne au premier abord une monotone impression d'immensité accentuée par le manque de relief. Ici, la nature ondulante des structures fait qu'il est bien difficile d'en apprécier l'amplitude et par voie de conséquence l'éventail des possibilités de découverte qu'elle offre au spéléologue. En effet, et en dépit de la relative modestie des chiffres déjà obtenus, le potentiel du massif supporte la comparaison avec les karsts les plus prestigieux de notre beau pays : 1.800 m -- sans discontinuité - entre le sommet du Ventoux, point culminant de la région (1.909 m) et la Fontaine.» (1)

Les différentes cavités visitées au cours de ce camp furent, par ordre chronologique :

- Aven du Rousti
- Aven des Cèdres
- Aven de Marquisan
- Aven Autran

Le récit qui suit retrace les visites de ces cavités. Les topographies sont insérées et accompagnent le récit. Les fiches d'équipement et le bilan financier sont regroupés en annexes.

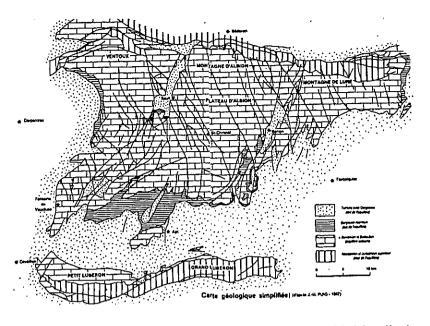
¹⁻ Guide Spéléo des Monts du Vaucluse, René PAREIN, 1990



APERÇU GÉOGRAPHIQUE ET HYDROGÉOLOGIQUE

La structure géologique est assez simple : un panneau calcaire de pendage général vers le Sud, perturbé par quelques fossés d'effondrement, les deux plus marqués étant ceux de Sault et de Banon.

L'aquifére de Vaucluse s'est développé dans les calcaires du Crétacé inférieur, l'ensemble Bédoulien -Barrémien - Hauterivien supérieur pouvant avoir une puis-



sance totale de l'ordre de 1.500 m (l'épaisseur de la série franchement karstifiable diminuant vers le Nord et l'Est, en même temps qu'apparaissent des intercalations marneuses de plus en plus importantes) (1).

LA FONTAINE DE VAUCLUSE

Considérée comme la plus importante émergence de France, la Fontaine de Vaucluse mérite à elle seule le détour dans notre belle région de Haute-Provence. Située au fond d'une spectaculaire « vallée close » (vallis clausa), l'émergence qui donne naissance à la Sorgue sourde au pied d'une superbe falaise haute de 233 mètres.

La rencontre avec la fontaine, qu'elle « verse » (terme local signifiant le débordement de la vasque) ou qu'elle soit « basse », ne peut laisser le visiteur indifférent.

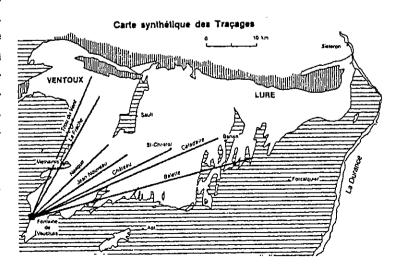
LOCALISATION:

A mi-chemin entre Avignon et Apt, 6 km à l'Est de L'Isle-sur-la-Sorgue. Site éminemment touristique -- plus de 1 million de visiteurs par an , toutes précisions concernant l'accés à l'émergence relèveraient du superflu... Il convient toutefois d'en signaler la gratuité... moyennant l'acquittement d'un droit de stationnement pour les véhicules !

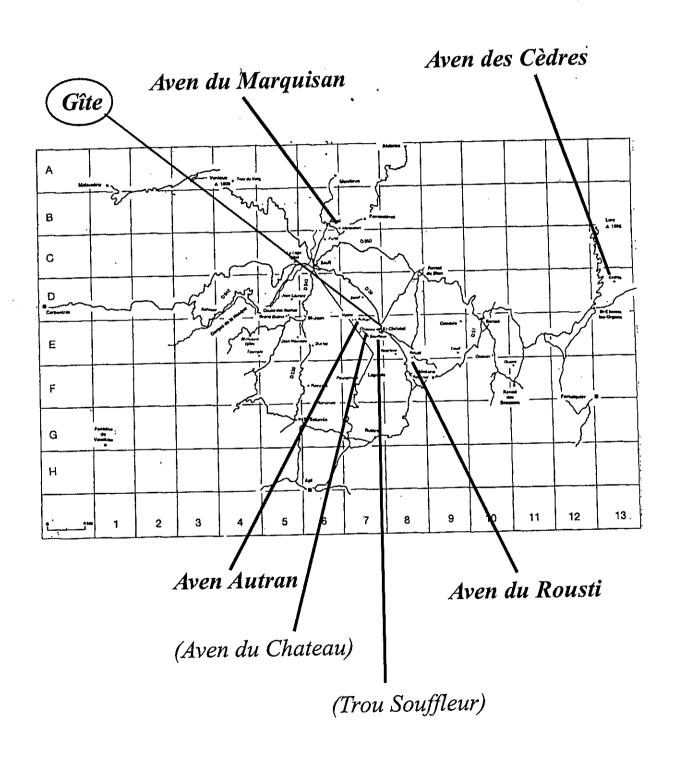
CONDITIONS D'EMERGENCE:

Situé à proximité de la grande faille subméridienne qui sépare la terminaison Ouest des Monts de Vaucluse du bassin tertiaire de Carpentras, le conduit se développe à la

faveur d'une fracture secondaire parallèle, orientée Nord-Sud. Très nettement visible sur toute la hauteur de la falaise, on la longe « à main droite » sur quelques dizaines de mètres en redescendant vers le village. Les différentes sorties d'eau s'échelonnent sur les 400 premiers mètres du talweg - - la plus en aval ayant été tubée pour actionner la grande roue à aubes du moulin à papier de « Vallis Clausa » (1).



SITUATION DES CAVITÉS



NB : en gras, les cavités descendues

Vendredi 3 mai

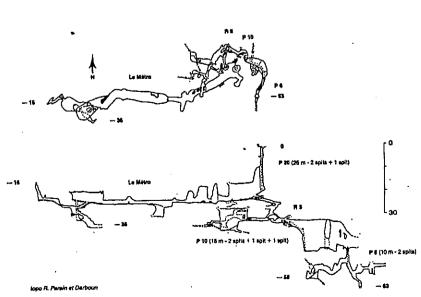
Départ de Bastia par le Kalliste pour Francis, Jean-Claude, Jean-Noël, Noël, Christian et Laurent avec deux voitures. Pascal part seul d'Ajaccio avec sa voiture. Rendex-vous est pris pour le lendemain matin au pied du Fort de la Joliette. Nuit un peu agitée, Noël aura du mal à conserver les bouchées aux fruits de mer... le vent soufflait et le serveur a bien compris notre appétence pour le rosé corse...

Samedi 4 mai

Réveil à 5h, débarquement 6h mais il faüdra attendre 7h30 pour voir arriver le Daniel Casanova, Dascal est bien dedans. Direction Cavaillon. Detit-déjeuner et courses au Leclerc, comme nous sommes un peu en avance, on décide d'aller voir la Fontaine de Vaucluse, résurgence des rivières souterraines du Plateau d'Albion, mais Noël, peut-être toujours embrumé de la veille, ne retrouvera pas le bon chemin et l'on se retrouve vite à Apt... trop loin pour faire demitour. Visite au marché, achats pour l'apéro et il ne restait plus que 25 km pour St Christol.

Il est 13 h quand nous arrivons au gîte, acceuillis par Bruno, ancien compagnon de spéléo de Noël. Visite des lieux, nous serons les seuls occupants, grande cuisine de collectivité, 3 par dortoir (Dascal en occupera un tout seul), local, à matos et ratelier à cordes, tout semble fonctionnel, mais on a bien de la chance qu'il n'y ait pas d'autres groupes. Apéro, brochettes, il est bientôt 15h, on rassemble notre courage et décision est prise de faire "un petit trou", l'Aven du Routi, un - 63.

5 km de voiture et nous sommes au bord du trou, accès facile! Entrée 16h, Laurent, un peu réticent, équipe le \$\mathbb{D}\$20 d'entrée, suivi de Francis. Visite du réseau horizontal de la grande galerie du "Métro" (un nom bien classique), fin sur étroiture remontante, la suite n'offre aucun intérêt. Retour en bas du \$\mathbb{D}\$20 ou par une large châtière on accède à un boyau amenant en haut d'un ressaut de 5 m qui semble bien glissant à Francis, Noël descendra en oppo mais Francis préfèrera mettre une corde d'assurance. Juste après un plan incliné qui débouche sur un \$\mathbb{D}\$10, mais une



fois la main courante installée il manque au moins 5 m...

On réalise alors, ce qui se confirmera par la suite pour chaque trou, que les lonqueurs de cordes des topos du "Guide Spéléo des Monts du Vaucluse" sont toutes trop justes, il faudra rajouter entre 30 et 50 % de lonqueur, quasiment doubler les amarrages et prendre une corde en plus...

On réduit la MC (glissade un peu exposée) puis joli puits avec fractio en dévers. Francis a pris la suite de l'équipement. Escalade de 2 m, boyau qui débouche en haut d'un D6 étroit qu'il faut quitter avant d'atteindre le fond pour accéder à une petite salle à - 58 m où coule un filet d'eau et qui fait l'objet de désob, si il y a suite, elle doit être là. L'arrivée d'eau se fait par un étroit méandre, deux étroitures, la dernière assez sévère pour ne laisser passer que Jean-Claude, derrière une petite salle propre (peu de fréquentation) et une cascatelle. Remontée, déséquipement de Christian assisté de Noël. Sortie 21 h.

TPST (temps passé sous terre) = 5 heures

Dimanche 5 mai

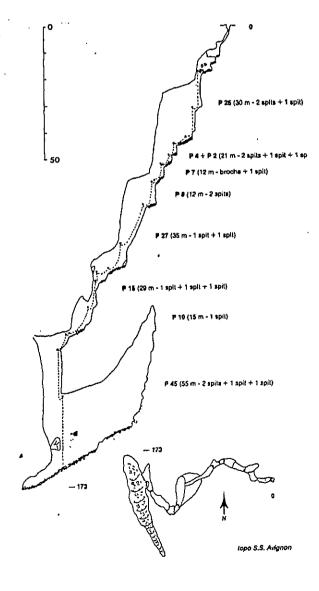
Projet retenu l'Aven des Cèdres, un béau trou sec... conduisant à – 173 m dans une grande salle. Trou le plus éloigné du gîte, 40 km puis une piste praticable uniquement en 4X4 et l'on s'approchera à 30 m de l'entrée. Dique-nique, départ de la première équipe à 14h, Jean-Noël, suivi de Noël et Jean-Claude. Orifice de 40 x 40, boyau en plan incliné où l'on installe

une corde de 20 m, mais elle ne servira qu'à la remontée pour franchir un petit ressaut avec les kits. Ressauts équipés de barres scellées et arrivée sur le \$\int_25\$, belles dimensions avec rognons de silex jaillissants de la paroi, gargouilles démoniaques sur un fond de calcaire blanc ruisselant, car ce trou sec (dixit Bruno qui l'avait fait en survêtement) est très humide, l'eau trouvée en haut du \$\int_25\$ nous accompagnera jusqu'à - 173.

Succession de D4, D2, D7 et D8 avec équipements un peu acrobatiques (oppos, méandre), Jean-Noël passera le relais à Noël en haut du D27. Tiens, il reste



Aven des Cèdres, l'entrée



une corde de 20 m au fond du kit et après c'est bien le \$27, bizarre. On laisse le kit et Noël entame l'équipement suivant accompagné de Jean-Claude. D27 en goulotte, élargissement de la cavité, on croise une faille perpendiculaire. \$15, avec trois fractios dont un suspendu.

Arrivée sur margelle humide, Jean-Claude prend le relais mais s'aperçoit vite que la corde prévue est trop courte, Jean-Noël commence à remonter pour récupérer celle qui est restée dans le kit précédent (en fait elle aurait du être dans le kit



Aven des Cèdres, l'équipe de pointe...

suivant...), mais à mi-pente la voix de Francis nous par-

vient ; partis une heure après nous, ils nous ont rejoints. Ils récupérent la corde au passage et regroupent sur la margelle très humide... Difficile d'échapper à la fine pluie qui tombe du D15. Jean-Claude repart, le temps est long, attènte d'au moins une heure, équipement acrobatique, spit foireux, manque de mousquifs et de plaquettes. Jean-Noël descend lui apporter le complément de matos. Vision impressionnante sur la grande salle, descente tres, tres pres de la paroi, les rognons de silex nous narquent, on pense déjà à la remontée...Cà passera au centimêtre mais il faudra surveiller à l'aplomb du fractio et monter les pieds contre la paroi.

Visite de l'éboulis de la grande salle, au fond une tentative de désob (pelle et seau). Séances de photos et remontée, arrosée. Noël suivi de Jean-Claude puis Jean-Noël. Alerte au-dessus du fractio acrobatique du \$\infty45\$, Christian démande l'aide de jean-Noël qui redescendra pour le guider, vertiges, fatique, sensation de malaise, tout rendre dans l'ordre. Laurent suit avec un kit, Francis et Dascal déséquipent. Regroupement à la base du D25, photos. Sortie à la tombée du jour pour les premiers, 21h30 pour le dernier.

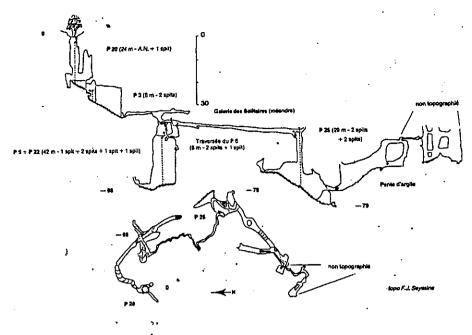
TPST = 7 heures 30

Lundi 6 mai

Est-ce la profondeur atteinte la veille, la fatigue de milieu de camp apparaît. Lever tardif, apéritif à rallonge, mise en route très lente, on aborde le trou à 15h. Choix de l'aven de Marquisan pour goûter du méandre, "la galerie des Solitaires", les noms sont toujours bien choisis, et nous avons échappé au méandre de l'Angoisse, à celui de l'Ankou... Entrée sous terre à 16h, équipement de Noël, suivi de Jean-Claude et Jean-Noël. Large orifice d'entrée avec amarrage classique sur arbre et \$\int_{20}\$. Francis et \$\int_{ascal}\$ réglent le baudrier de Laurent, Christian intercalé entre les deux groupes passera 15 mn suspendu au fractio, ayant quelque difficulté à se délonger mais n'osant pas demander de l'aide...

Regroupement dans le petit réseau fossile. Un D6 étroit donnant sur une petite salle boueuse et on commence à chercher le départ de la galerie des solitaires. Noët est persuadé qu'il fallait descendre et réescalader au fond, mais le départ que l'on trouve est vraiment rastèg... le casque ne passe pas et la tête à peine. En fait il ne faut pas descendre le D6, rester au plafond et passer en vire et on aborde le méandre, serré mais praticable. Dascal, Francis et Laurent remontent le D6 et partent équiper le D22.

Noël s'engage dans la galerie suivi de Jean-Claude, Christian et Jean-Noël. Méandre en trou de serrure avec banquettes obligeant à se déplacer à l'horizontal, il s'élargit un peu au bout de quel-



ques mêtres et on arrive sur la première difficulté, la "baïonnette", virages en S où Christian va se bloquer malgré plusieurs essais. Il se plaint de crampes. On recule, un élargissement permet de faire demi-tour, Christian et Jean-Noël rebroussent jusqu'à la vire du D6 tandis que Noël et Jean-Claude poursuivent leur ramping. Franchissement d'une seconde baïonnette, puis celà s'élargit et ils débouchent sur un beau D25 en croissant avec une énorme coulée de calcite. Au fond éboulis argileux dans une grande salle. 15-20 mn de visite et ils prennent le chemin du retour.

Dendant ce temps la seconde équipe tente d'équiper les D5 et D22. Méchante étroiture, arrivée sur départ puits mais il manque un mousquif! Obligés de rebrousser chemin, bravo les topos et on avait prévu large. Regroupement dans le réseau fossile avec Christian et Jean-Noël (la sortie du D6 est vraiment serré et le passage en vire empêche d'installer le bloqueur de pied). Sortie de Dascal et de Laurent, puis Christian, Francis et Jean-Noël restent pour inscrire un message sur le sol, à base de petits cailloux blancs "on est sortis". 19h30, Francis remonte, Jean-Noël s'attardant un peu dans le noir, entend une vague rumeur sourde qui s'amplifie, ce sont Noël et Jean-Claude qui reviennent dans le méandre. Le bruit de leur progression a été perçu dès leur départ dans le méandre, 30 mn et ils sont là. Jean-Claude déséquipe et sortie à 20h45.

TPST = 4 heures 45

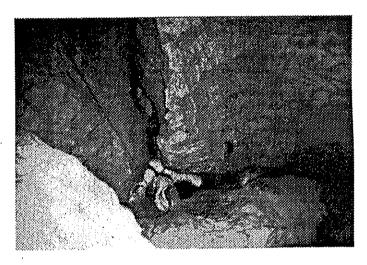
Mardi 7 mai

On en avait beaucoup parlé, beaucoup fantasmé dessus mais il faut se lancer, c'est le jour du - 600! Le choix s'est porté sur l'aven Autran, Bruno, qui le connaît comme sa poche est d'accord pour nous l'équiper jusqu'en haut du \$\D103\text{ et } 3/4\text{ inconscients (Noël, Francis, Jean-Noël, Jean-Claude?) envisagent de le descendre et de poursuivre jusqu'au siphon blanc (-400). Dascal rit dans sa barbe (" on verra..."). Mais en fin de matinée, appel de Bruno qui se décommande, les plans sont revus à la baisse, on s'arrêtera en haut du \$\D103\text{.}

Autran s'ouvre dans le vallon des soupirs à 10 mn de voiture de St Christol. Dique-nique sous un ciel chargé, équipement de la première équipe sous la pluie et à 14h, Noël suivi de Jean-Claude, Francis (contrôleur en chef des équipements) et Laurent (porte-kit) s'enfoncent dans le boyau étroit. pendant ce temps le reste de l'équipe s'enfonce dans une sieste réparatrice. Noël équipe jusqu'à la toile cirée, Jean-Claude prend la suite jusqu'à la base du Þ19 + Þ6 où Noël reprend la clé. C'est à cet endroit que la seconde équipe partie à 14h45 les rejoint. Equipement assez technique avec des départs de puits étroits, de beaux volumes mais aussi des boyaux rastêgs, caillouteux pourtant bien élargis. Dassage du triangle, puis méandre de 40 m avec passage audessus d'un \$\rightarrow\$30 (vire équipée), il faut jouer des coudes et des genoux. Un dernier ressaut

glaiseux et on débouche dans la grande galerie fossile - 109 m.

Grands volumes, on laisse l'amont qui remonte sur plusieurs centaines de mêtres et en avant vers l'aval et le \$103. Dassage des gours, des lacs de boue, quelques pierres judicieusement posées permettent de limiter l'enlisement mais certains au retour, pressés ou fatigués y laisseront leur botte! Visite de la Cathédrale, salle de 30 à 40 m de haut aux parois de calcite colonnées, superbe. La galerie se resserre, l'eau s'écoule en ruisseau, on appro-

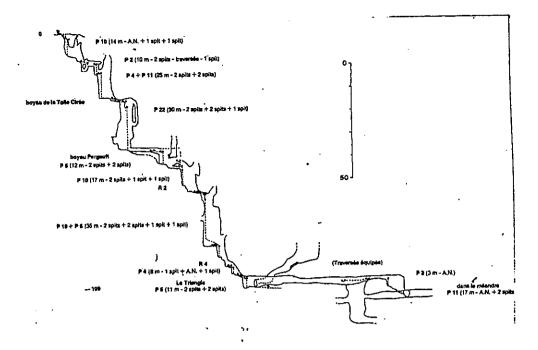


che du grand méandre. C'est parti pour 700 m de prole triangle gression en étroitures, ressauts humides, cascatelles, un \$\infty11, croisement d'affluent, cela n'en finit pas, on a du y passer plus d'une heure et demi. Une corde pend du plafond, Noël reconnaît (on y croit...), c'est l'escalade vers le réseau des papys, il doit rester une vingtaine de mêtres.

Un dernier virage et c'est le trou noir, le ruisseau disparait dans le vide, c'est le \$\sqrt{103}\$. Niveau - 231 m, on est loin du - 600! Notre dernière corde de 10 m ne nous permet pas d'aller plus loin, une photo souvenir et il faut penser au retour, il est 21h. Les points de repère pris à l'aller nous donnent une impression de retour rapide mais il faudra bien une heure trois quart pour

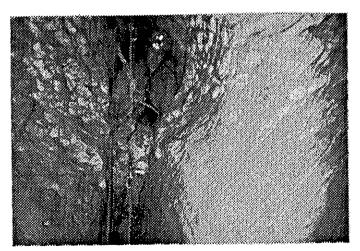
remonter le réseau, les cascatelles sont devenues des cascades et les oppos moins faciles. Sortie du méandre, installation et repos d'une demiheure, déchaulage, sucreries et boissons.

Jean-Claude et Christian, se per- , I



dent dans la cathédrale, manquent de s'enliser dans le lac de boue, ratent la bifurcation du R3 et remontent l'amont de la galerie fossile et rebroussent chemin devant la grande vire du \$\int_30\$. Noël et Laurent qui suivaient les rejoignent et tout le monde se regroupe à la base du \$\int_3\$, malgré les départs échelonnés. Déséquipement de Jean-Noël, \$\int_ascal restant devant pour sortir les kits des étroitures de haut de puits, inversion des rôles en haut du \$\int_19\$. Les sorties de puits sont assez sévères, infâme boyau \$\int_ergault\$ (pauvre spéléo qui lui a donné son nom, que l'on peut te maudire !), ignoble toile cirée...

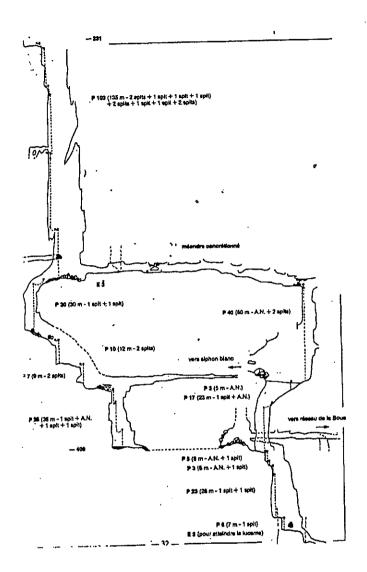
Une définition du kit nous vient à l'esprit : kit = petite bête rouge sans pattes, à bretelles, qui descend volontiers dans les trous mais qui



ne veut jamais remonter; que de coups de pieds et de noms d'oiseaux ontils pu recevoir. Grosse fatigue de Laurent, que l'on entend plus, tout concentré sur ses remontées, mais qui doit bien nous maudire au fond de lui, et de Christian ahannant dans le \$\mathbb{D}\$22. Jean-Claude pointera son nez sous la lune \(\tilde{a}\) 2430 et \$\mathre{D}\$ascal sortira le dernier \(\tilde{a}\) 3h30

TPST = 13 heures 30

Il faut récupérer, pastis, pates, coucher 5h30.



la suite d'Autran, on reviendra...

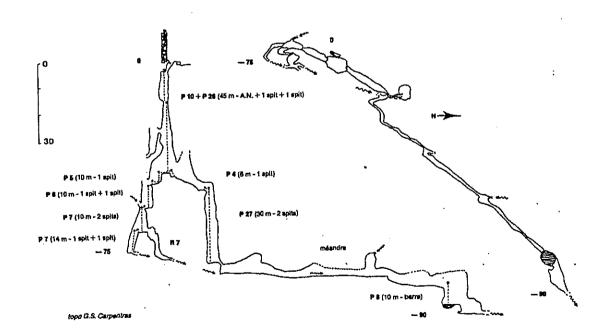
Mercredi 8 mai

Un le concher tardif et les efforts de la veille, on abandonne à l'unanimité le projet de l'aven du Château. Alain Maraval, le frère de Francis, venu nous rendre visite de Mazamet, nous voit descendre les escaliers un peu hagards, la tête lourde (acéto ou pastis?), les muscles sont endoloris et les hématomes ne manquent pas, sacré méandre. Lavage et rangement du matériel, repas puis visite à l'entrée de l'aven, située dans le village, à 50 m du gîte. Photos de groupe.

Duis visite touristique de l'entrée du trou souffleur (-600 avec rivière souterraine) à l'orée du village. Il doit être équipé en fixe courant septembre, des inconscients (les mêmes que cités plus haut, parlent de venir sur un week-end). Excursion à la carrière pour expérimenter la technique de désob aux cartouches à spit, démonstration par Alain qui a amené le matériel, ca marche (au retour on ira le mettre en pratique à St Florent).

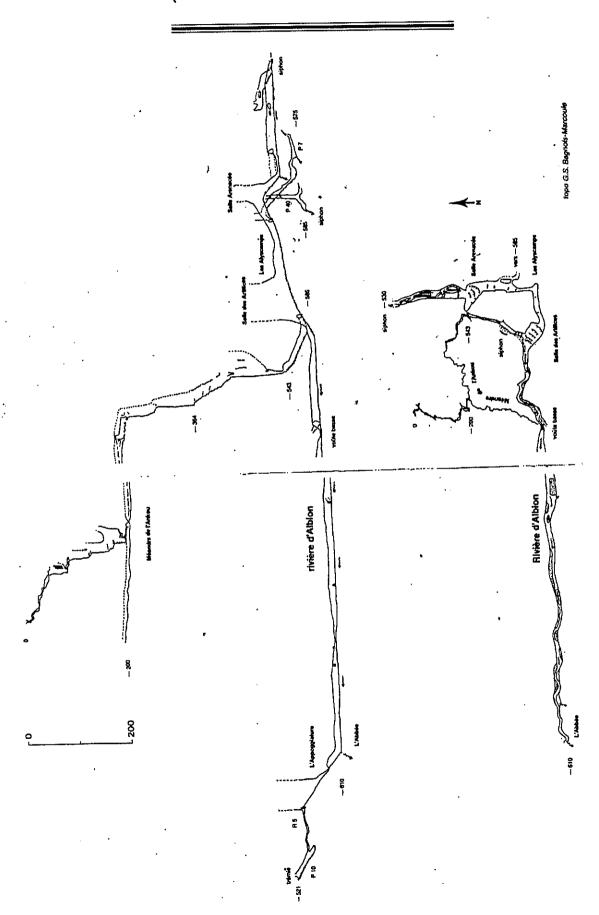
Derniers rangements, départ à 16h30, il y a 150 km à faire en deux heures... On "sautera" dans le bateau à 18h25...





Le Trou Souffleur

(rendez-vous en octobre...)



Quelques impressions des participants :

Souvenirs,

Présentation : accueil sympathique par des accros spéléo qui connaissent bien leur boulot.

Installation : gîte agréable dans un village agréable et bien équipé pour préparer la bouffe.

Organisation: RAS, chacun a mis la main à la pâte.

Expédition: beaux trous avec mise à l'épreuve du physique (aven Autran) et du mental (aven des Cèdres).

Discussion: axée principalement sur la consommation de PQ par personne et par jour (je rigole!).

Consommation: 75% de solide, 25% de liquide, répartition qui veut tout dire!

Conclusion: pas de regret d'avoir participer à ce camp et vivement celui de 97.

Jean-Claude

Pour conforter la remarque de Jean-Claude sur notre "consommation", voici un exemple de fiche de courses, retrouvée au fond d'un sac :

1 NHISKY
1 PASTIS
4 VIN ROUGE
2 - ROSE
6 een petillantes
300gr lardons
1kg de gryere Ropepaquerone
Solade
1kg sonce tonde
Pile plete (2).
poin

AVEN DES CÈDRES

Ressaut entrée	C25	S, corde à installer pour la remontée avec les kits, A	1 mousq. + 1 sangle
P25	C40	MC 4 m + 2S + 2S + S à - 14 m	7 mousq.
R4,	C30	S(CP) + S à - 5 m + S à - 9 m + 2S (fin de méandre er	n oppo) 5 mousq.
P2, P7	C20	S (CP) + 2S à - 2 m	4 mousq.
P8			
P27	C35	MC 5 m + S (CP) + 2S + S à - 8 m	6 mousq.
P15,	C35	S (CP) + 2S à - 8 m + S à - 18 m	4 mousq.
P10			•
P15	C13	2S + S à - 4 m + S à - 7 m (paroi gauche)	4 mousq.
P45	C60	S (CP) + 2S à - 6 m (oppo) + 2S à - 23 m s'éloigner de à la remontée (frottemens sur rognons de silex	la paroi 5 mousq.
6 mai 96 36 mousq. + 1 sangle			

AVEN AUTRAN

P10	C18	2S + S à - 2 m	3 mousq.	
P2	C15	2S + 2S	4 mousq.	
$\frac{12}{P4}$	C26	2S + 2S 2S + 2S	4 mousq	
		20 + 25	•	
+ P11		250 4 (00 + 1) + (1) + 90 + AN (départ puits) + S à	3 m 6 mouse + 1 s.	
P22	C35	MC 4 m (2S, toile cirée) + 2S + AN (départ puits) + S à	7 mousq.	
P6 (so)		Pergault) $C14$ S + MC + 2S + 2S		
P10	C18	2S + 2S (Y, à régler au poil)	4 mousq	
P19	C50	2S + 2S + S, départ MC (CP) + 2S + S à - 4 m	10 mousq	
+ P6				
R2		équipé avec CP + 2S	2 mousq.	
R4	C10	2S + 2S (Y)	4 mousq	
P5	C13	2S + S + AN	3 mousq. + 1 sangle	
(triangle	e)			
R4	C8	2S	2 mousq.	
P11	C25	2S (CP) + S + S	4 mousq	
Pendul	le sur vas	que $C6$ AN (trous), à monter, équiper en escalade	2 mousq.	
R4	C10	2S	2 mousq.	
P103				
	•			
		57 mousa.	+ 2 sangles	
7 mai 9	16	o, mousq.		

BILAN FINANCIER

DEPENSES

Nourriture		2 012,39 F
Location gîte	•	1 155,00 F
Bateau	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	5 984,00 F
Rembourseme	nt frais véhicules	976,00 F
		10 127,39 F

RECETTES

Participation membres	4 127,39 F
Participation CDS	2 000,00 F
Participation LISC	3 000,00 F
Participation I Topi	1 000,00 F
	10 127,39 F

merci à la Collectivité Territoriale de Corse

merci à la Ligue Insulaire Spéléologique Corse, au Comité Départemental de Spéléologie de Haute-Corse, au club I Topi Pinutti de Bastia,

pour leurs aides financières